

LEÇON 39

1	PRIÈRE
----------	---------------

Animateur de groupe. Priez et recommandez au Seigneur votre groupe ainsi que ce cours sur la proclamation du royaume de Dieu.

2	MISE EN COMMUN (20 minutes) [<i>CULTE PERSONNEL</i>] JÉRÉMIE 1, 2, 4, 10
----------	---

À tour de rôle, dites (ou puisez dans vos notes) brièvement ce que vous avez retenu de la méditation des passages bibliques indiqués (Jérémie 1, 2, 4, 10) lors d'un des moments personnels passés avec Dieu.
Écoutez la personne qui parle, prenez-la au sérieux et acceptez-la. Ne contestez pas ce qu'elle dit. Prenez des notes.

3	MÉMORISATION (5 minutes) [<i>LES RESSOURCES DE DIEU</i>] LA FORCE DE DIEU: ÉSAÏE 41.10
----------	---

Méditez, mémorisez et révisez deux par deux: la force de Dieu: Ésaïe 41.10.

4	ENSEIGNEMENT (85 minutes) [<i>LES PARABOLES DE JÉSUS</i>] LE SERVITEUR INUTILE
----------	---

«La parabole du serviteur inutile» dans Luc 17.7-10 traite du
SERVICE DANS LE ROYAUME DE DIEU

La «parabole» est une histoire terrestre qui a une signification céleste. Il s'agit d'un récit ou d'une illustration de la vie courante qui enseigne une vérité spirituelle. Jésus s'est servi des circonstances et des événements de la vie quotidienne pour illuminer les mystères du royaume de Dieu et révéler aux gens la réalité de leur situation et leur faire sentir le besoin de renouveau. Nous étudierons cette parabole en suivant les six lignes directrices pour l'étude des paraboles (voir Manuel 9, supplément 1).

Lire Luc 17.7-10

1. Comprendre le sens naturel de la parabole.

Introduction. La parabole est racontée en langage figuré et sa signification spirituelle en dépend. C'est pourquoi nous étudierons d'abord les mots, ainsi que les faits culturels et historiques qui tapissent la toile de fond du récit.

Discuter. Quels sont les éléments réalistes de ce récit?

Notes.

L'histoire décrit la relation typique entre les serviteurs ou les esclaves et leurs maîtres à l'époque de Jésus. Dans le cas présent, il est question du propriétaire d'une petite ferme. Le maître ne possédait qu'un serviteur ou esclave. Celui-ci est décrit comme ayant fait ce qui lui était demandé. Le maître ne l'en félicite pas et ne l'en remercie pas.

Jésus raconte l'histoire sous la forme de plusieurs questions. La première est: «Qui de vous, s'il a un serviteur, ... "Viens te mettre à table"»? La réponse attendue est: «Personne». La deuxième question est: «Ne lui dira-t-il pas au contraire: "Fais ceci ou cela"»? La réponse logique est: «Si, il lui dira de s'exécuter.» La troisième question est: «Aura-t-il de la reconnaissance envers ce serviteur parce qu'il a fait ce qui lui était ordonné»? La réponse attendue est: «Non, il ne le remerciera pas.»

2. Examiner le contexte immédiat et discerner les éléments de la parabole.

Introduction. Le contexte de «l'histoire» de la parabole peut être «le cadre» et «l'explication ou l'application» de la parabole. Le contexte peut indiquer l'occasion saisie par Jésus-Christ pour raconter la parabole, ou décrire les circonstances au moment où il la raconte. Le contexte ou décor se trouve habituellement avant la narration; l'explication ou l'application intervient après la narration.

Découvrir et discuter. Quels sont le cadre, le récit et l'explication ou l'application de cette parabole?

Notes.

(1) Le contexte de la parabole se trouve dans Luc 17.1-6,11-19.

Il se décompose en trois parties: une mise en garde solennelle, un grand encouragement et un exemple frappant. Jésus enseigne ses disciples, mais il y avait aussi d'autres personnes qui écoutaient ses paroles (par exemple des pharisiens, Luc 16.1,14; 17.20). Le sérieux avertissement ne s'adresse donc pas seulement aux chrétiens mais également aux non chrétiens.

L'avertissement solennel concerne ceux qui incitent quelqu'un à pécher. Dans Luc 16, Jésus a mis en garde les gens contre le risque de l'enfer. L'enfer est un lieu terrible (Luc 16.23-24); une fois qu'une personne s'y trouve, il ne lui est plus possible d'en sortir (Luc 16.26-31)! Il faut donc que les gens se tiennent sur leurs gardes de crainte que leurs paroles et leurs actions n'égarent d'autres personnes et les entraînent dans la mort éternelle (Luc 17.1). Les tentations sont inévitables, car il est dans la nature du péché de se répandre. Mais c'est une chose terrible que d'être une cause volontaire de tentation! C'est une chose terrible lorsqu'un individu pousse le moindre des chrétiens à commettre un péché, à placer un piège sur sa route pour le faire tomber dans un péché. Jésus prononce un «Malheur!» prophétique sur tous ceux qui incitent volontairement d'autres à pécher au lieu de se repentir de leurs péchés. Pensez à ce que Jésus dit dans Matthieu 13.41 à propos des gens qui incitent à pécher et à faire le mal. Le péché qui consiste à entraîner autrui à pécher est très grave, parce que c'est de cette manière que le péché est entré dans le monde (Genèse 3.1-6) et que c'est encore par la tentation que le péché continue de se répandre dans le monde des humains (1 Timothée 6.9-10). Ni les décrets éternels de Dieu ni les faits de l'Histoire ne constituent une excuse au péché terrible de la séduction délibérée d'autrui (Luc 22.22; Actes 2.23).

Tous les chrétiens doivent donc se tenir sur leurs gardes de peur que leurs paroles et leurs actions inconsidérées révèlent leur appartenance au *monde mauvais* qui tente d'entraîner les enfants de Dieu à pécher (Matthieu 18.7). Toute personne qui se rend compte qu'elle incite d'autres à pécher par ce qu'elle dit ou fait doit prendre les mesures radicales pour éradiquer ce péché (Matthieu 18.6,8-9). Bien qu'il soit impossible d'éradiquer les tentations à pécher, il est possible, par la grâce de Dieu, d'empêcher que l'on fasse partie du groupe des gens qui, délibérément, incitent les autres à pécher (Psaume 1.1; 1 Corinthiens 10.13).

C'est pourquoi le chrétien doit constamment veiller sur sa façon de vivre. Il doit veiller à ne pas entraîner quelqu'un à tomber dans le péché (Luc 17.1-3). Il doit mener sa vie dans la dépendance de Christ (Jean 15.5), demander souvent au Saint-Esprit de lui révéler dans sa vie tout péché dont il doit se repentir (Jean 16.8) et s'humilier lorsque les autres lui montrent ce qui est mal dans sa vie (Matthieu 18.15). Les chrétiens doivent exercer une vigilance réciproque sur leur façon de vivre. Lorsqu'un chrétien pêche, les autres doivent le reprendre. S'il se repent, il faut lui pardonner (Luc 17.3-4). De même que c'est mal d'induire quelqu'un à pécher, c'est également mal de ne pas lui pardonner s'il s'est repenti. Ce processus de condamner le péché et de pardonner au pécheur ne doit jamais être négligé (Luc 17.4). Il est interdit de simplement se juger et se condamner les uns les autres (Matthieu 7.1-2); il faut au contraire se reprendre mutuellement lorsque c'est nécessaire (Luc 17.3; 1 Corinthiens 5.9-13). Lorsque le pécheur triomphe en se repentant de son péché, la personne qu'il a offensée doit triompher en lui pardonnant et en usant de grâce envers lui (Luc 17.3-4; Jacques 2.12-13).

Le grand encouragement concerne la foi dans l'accomplissement des tâches que Dieu confie. Pour ne pas entraîner quelqu'un à pécher et être toujours prêt à pardonner, il faut le courage, la force et l'amour de Dieu! Et pour recevoir le courage, la force et l'amour de Dieu, il faut *la foi*! Croire que ce courage, cette force et cet amour leur seraient donnés en réponse à la prière exigeait de la part des disciples plus de foi qu'ils pensaient avoir (Luc 17.5). Mais Jésus les encourage et nous encourage par la même occasion à ne pas nous décourager.

La foi, aussi petite qu'elle soit, grandit au fur et à mesure que nous l'exerçons. Aucune tâche que Dieu ou Christ nous confie n'est impossible à accomplir tant que *nous restons en relation fidèle* avec Dieu (Luc 17.6). Nous devons *croire* que pour tout ordre que Dieu nous donne à exécuter, il nous donne également le courage, la force et l'amour de l'accomplir. Ce qui importe n'est pas le volume de notre foi mais notre relation de foi avec Christ. La foi authentique, aussi petite qu'elle soit, se développera si elle est exercée ou pratiquée.

Dans le contexte présent, Christ nous assigne les tâches suivantes: nous garder d'être des tentateurs volontaires et de toujours être prêts à pardonner à ceux qui ont péché contre nous. Bien que ces tâches puissent sembler extrêmement difficiles, avec le courage, la force et l'amour de Dieu, on peut les accomplir. Et nous devons *croire*! Les lépreux dans Luc 17.11-19 réagirent par la foi à l'ordre que Christ leur avait donné, et ils furent guéris en cours de route. Leur foi en Christ était tellement forte qu'ils agirent conformément à ce qu'il leur avait dit avant même de voir les preuves de l'efficacité de son commandement (cf. Luc 7.1-10).

L'exemple frappant du Samaritain lépreux. La première chose contre laquelle Jésus met ses disciples en garde est qu'ils doivent veiller de façon *responsable* à ce que leur service ne soit pas une occasion de chute pour quelqu'un. La deuxième chose que fait Jésus est de les encourager en leur disant que leur *foi* les amènera à accomplir toute tâche que Dieu leur confiera. Mais une question se pose alors: «Dans quel esprit les disciples vont-ils vaquer à leurs diverses occupations et servir Dieu?». La parabole du serviteur inutile dans Luc 17.7-10 et l'exemple opposé qui suit dans Luc 17.11-19 répondent à cette question. Luc décrit comment dix lépreux, qui firent ce que Jésus leur avait commandé, furent guéris, mais qu'un seul d'entre eux revint sur ses pas pour rendre grâce au Seigneur. Il est possible que cet événement décrive l'esprit opposé à celui qui est décrit dans la parabole du serviteur inutile.

(2) Le récit de la parabole est contenu dans Luc 17.7-9.

(3) L'explication ou l'application de la parabole est contenue dans Luc 17.10.

Jésus déclare: «Vous de même, quand vous avez fait tout ce qui vous a été ordonné, dites: Nous sommes des serviteurs inutiles, nous avons fait ce que nous devons faire.» L'explication ou l'application ne concerne pas le maître, mais le serviteur. Dans la parabole, le serviteur a fait ce qui lui avait été ordonné. Et dans l'explication ou l'application, lorsque les disciples ont fait tout ce qui leur avait été ordonné, ils doivent se dire qu'ils sont des serviteurs inutiles qui n'ont fait que leur devoir.

Les mots clés dans l'explication sont «serviteurs inutiles» et «fait notre devoir». Compte tenu du manque d'informations supplémentaires dans le contexte, on peut apporter deux explications ou applications possibles à cette parabole. Les deux explications (ou applications) s'intéressent à l'esprit ou l'attitude qui animent celui qui sert.

La première explication insiste sur le fait que le disciple ne doit pas servir avec une mentalité d'esclave. Dans le récit de la parabole, le serviteur n'a fait *que* ce qui lui a été indiqué. Cette attitude d'obéissance n'a rien de répréhensible, mais l'attitude du serviteur dans son service est fautive. Il n'agit que si on le lui demande, ce qui laisse supposer qu'il se contente d'attendre les ordres. *L'esprit de l'esclave* s'est emparé de lui: il ne fait que ce qui est exigé de lui, ni moins et certainement rien de plus! Après avoir accompli sa tâche, il attend que le maître lui donne de nouveaux ordres. De lui-même, il ne prend aucune initiative. C'est un esclave froid et calculateur, *déterminé à ne faire que le minimum de la lettre de la loi*. Son cœur n'est pas enclin à servir. Il s'acquitte de ses devoirs avec un esprit servile. Aucune ardeur, aucun entrain, aucune gratitude, aucune joie dans son service. Il n'y a rien d'étonnant à ce que le maître ne le remercie pas d'avoir fait ce qui lui était commandé!

Voici alors l'application possible de cette parabole: *si* les chrétiens servent le Maître comme ce serviteur froid et calculateur en n'accomplissant que ce qui est exigé d'eux, sans plus, ils devront alors se dire qu'ils *ne méritent pas de remerciements* car ils n'ont rien fait de plus que leur devoir. Ils devront considérer leur service comme indigne de recevoir de la gratitude, des félicitations ou des récompenses de la part du Maître, puisqu'ils n'ont rien fait de plus que ce qui leur était demandé. Dans leur service au profit du royaume de Dieu, les chrétiens doivent bannir cet esprit servile. Ils doivent servir de tout leur cœur, avec zèle et ne pas se contenter de l'ordinaire. Comme Jésus le dit dans Matthieu 5.20: «Si votre justice n'est pas supérieure à celle des scribes et des pharisiens, vous n'entrerez point dans le royaume des cieux» (cf. Matthieu 5.47-48).

Luc contraste l'esprit du serviteur inutile de la parabole à celle du Samaritain lépreux guéri. Le serviteur inutile *n'a fait que son devoir* (Luc 17.7-10), alors que le Samaritain a fait *plus que son devoir* (Luc 17.11-19). Alors que Jésus avait guéri dix lépreux, seul le Samaritain est revenu pour rendre grâce et louer Dieu pour sa guérison. Les dix lépreux ont fait leur devoir, ce que Jésus leur avait ordonné de faire. Seul l'un d'entre eux a fait plus que ce qui lui était commandé. Il est revenu spontanément sur ses pas pour remercier et louer Dieu! Dans cette parabole, Jésus s'en prend à l'attitude légaliste dans le service. Les chrétiens doivent servir Dieu de tout leur cœur et avec zèle en faisant davantage que leur simple devoir.

La seconde explication sur le service accompli avec humilité. Dans le récit de la parabole, le serviteur accomplit ce qui lui est demandé. Cette attitude d'obéissance n'a rien de répréhensible, mais l'attitude du serviteur dans son service est fautive. Les questions posées dans le récit pourraient laisser supposer que le serviteur attend en retour quelque éloge ou récompense pour son travail. *L'esprit d'orgueil ou d'estime exagérée de soi* s'est emparé de lui, et il attend quelque chose de la part de son maître. Il prétend que son maître pourrait le féliciter pour le dur labeur accompli tout au long de la journée et qu'il aurait pu lui accorder un peu de repos et de détente à la fin de la journée. Ou que le maître aurait pu le remercier. Le serviteur pense peut-être avoir fait *davantage que ce qui lui était demandé* et qu'il *mérite* un traitement meilleur, peut-être même une récompense! *Si* le serviteur nourrit de telles pensées, c'est qu'il est habité par de l'orgueil spirituel et qu'il a une trop haute opinion de lui-même.

L'application de la parabole serait alors celle-ci: quand les chrétiens obéissent à Dieu, ils doivent se dire qu'ils *ne méritent aucune louange, aucune félicitation ni aucune récompense* pour avoir fait leur devoir. Qu'ils considèrent leur service comme un privilège et non comme quelque chose qui mérite une certaine récompense. Les chrétiens ne méritent rien pour avoir obéi à Dieu ou l'avoir servi. L'obéissance n'est pas quelque chose d'extraordinaire, elle fait partie intégrante de notre foi et de notre devoir. Dans cette parabole, Jésus ne rend pas notre service sans valeur ni inutile, et il n'exclut pas toute idée de récompense. Mais il s'en prend à l'estime injustifiée de soi et à l'orgueil spirituel. Les chrétiens doivent servir Dieu dans un esprit d'humilité.

3. Identifier les détails pertinents ou secondaires de la parabole.

Introduction. Jésus n'a pas attribué à tous les détails de la parabole une signification spirituelle. Les détails pertinents sont ceux qui confirment la leçon centrale, le thème principal ou la leçon fondamentale de la parabole. Nous ne devons donc pas attribuer une portée spirituelle indépendante à chaque détail du récit de la parabole.

Enseignement. Jésus n'attribue aucune signification particulière aux détails de la parabole.

4. Identifier le message principal de la parabole.

Introduction. Le message principal de la parabole se trouve dans l'explication ou dans l'application de la parabole. D'après la manière dont Jésus a expliqué ou appliqué les paraboles, nous savons à notre tour comment les interpréter. Normalement, une parabole n'a qu'une leçon principale ou n'insiste que sur un point. N'essayons donc pas de trouver une vérité spirituelle dans chaque détail de l'histoire, mais focalisons-nous sur l'unique leçon.

Discuter. Quel est le message principal de cette parabole?

Notes.

La parabole du serviteur inutile dans Luc 17.7-10 donne un enseignement sur «le service dans le royaume de Dieu.»

Voici quel pourrait être le principal message de cette parabole: «Les chrétiens doivent aspirer à être des serviteurs dignes qui font plus que leur simple devoir.» Les chrétiens ne doivent pas accomplir leur service avec la mentalité d'un esclave, se contentant de faire à contrecœur ce qui leur est imposé. Ils doivent servir volontairement, librement, de tout leur cœur et avec joie (1 Pierre 5.2). Ils doivent servir avec amour et reconnaissance. L'esprit servile ne mérite pas d'être souligné dans le royaume de Dieu.

On peut aussi résumer ainsi le message central de la parabole: «Les chrétiens doivent se considérer comme des serviteurs inutiles qui ne font que leur devoir.» Ils ne doivent pas être habités par un esprit d'orgueil, estimant qu'ils méritent les louanges, les félicitations ou une récompense pour avoir fait ce qui leur était demandé. Ils doivent le considérer comme un privilège, sans attendre des honneurs pour avoir obéi. Ils servent avec un esprit d'humilité. *Un esprit orgueilleux* n'a pas sa place dans le royaume de Dieu (cf. 1 Pierre 5.5-6).

Le service est l'une des caractéristiques essentielles du royaume de Dieu. Les vrais sujets du royaume de Dieu servent avec joie et font plus que ce qui leur est demandé, sans attendre des louanges, des félicitations ou une récompense en retour.

5. Comparer la parabole avec des passages parallèles et opposés de la Bible.

Introduction. Certaines paraboles se ressemblent et peuvent être comparées. Mais la vérité dans toutes les paraboles a des vérités parallèles et opposées enseignées dans d'autres passages de la Bible. Efforcez-vous de trouver le maximum de références bibliques qui nous aident à interpréter la parabole. Confrontez toujours l'interprétation d'une parabole à l'enseignement clair et direct de la Bible.

Découvrir et discuter. En quoi les passages bibliques suivants illustrent-ils l'enseignement de la parabole du serviteur inutile?

(1) Le serviteur digne et le serviteur indigne.

Lire Matthieu 25.30. Dans l'original, le même mot est utilisé dans les deux passages bibliques. Dans Matthieu 25.30, le serviteur est *indigne ou inutile* parce qu'il n'a rien fait de la mission qui lui était confiée. Il fut jeté en enfer. Mais le serviteur dans Luc 17.10 est un serviteur *indigne ou misérable* parce qu'il n'a pas fait plus que ce qui lui était demandé. Ce serviteur n'a tout simplement pas reçu le moindre éloge de son maître.

(2) Le serviteur extraordinaire.

Lire Matthieu 5.20,23-24,40-48. C'est une comparaison entre la parabole et le Sermon sur la montagne. Dans Matthieu 5.20, Jésus avertit: «Si votre justice n'est pas supérieure à celle des scribes et des pharisiens, vous n'entrerez point dans le royaume des cieux.» *Le royaume de Dieu se caractérise non par l'ordinaire, mais par l'extraordinaire.* Les sujets du royaume de Dieu font plus que l'ordinaire. Ils font plus que simplement leur devoir. À titre d'exemple, dans Matthieu 5.23-48, l'ordinaire consiste à ne pas commettre de meurtre et même à ne pas se mettre en colère, car la colère est assimilée à un meurtre spirituel. Mais l'extraordinaire, c'est d'aller se réconcilier avec celui qui a quelque chose contre vous! L'ordinaire, c'est d'être équitable et d'infliger au coupable une sanction juste. L'extraordinaire va jusqu'à ne pas résister au méchant et même de supporter de mauvais traitements. L'ordinaire, c'est de faire un kilomètre en portant le paquetage d'un soldat, l'extraordinaire, c'est de faire plus que ce qui est requis et de proposer d'accompagner sur deux kilomètres! L'ordinaire consiste à donner ce qu'on vous demande, l'extraordinaire, c'est de donner plus que ce qui est exigé! L'ordinaire, c'est de saluer les frères, d'aimer ceux qui vous aiment et de faire du bien à ceux qui vous font du bien. Mais Jésus interroge: «Que faites-vous d'extraordinaire?» (Matthieu 5.47). L'extraordinaire, c'est de saluer les étrangers, d'aimer vos ennemis, de faire du bien à ceux qui vous haïssent, de bénir ceux qui vous maudissent et de prier pour ceux qui vous maltraitent ou vous persécutent (Luc 6.27-28). Jésus attend des chrétiens qu'ils fassent davantage que les chefs religieux et les docteurs de la loi (pharisiens) ou les païens. Et qu'ils le fassent dans *un esprit de grande liberté et de générosité débordante.*

(3) Le serviteur reconnaissant.

Lire Luc 17.11-19. Il s'agit d'une comparaison entre cette parabole et la section qui la suit immédiatement. Dans Luc 17.11-19, Jésus demande: «Les dix n'ont-ils pas été purifiés? Mais les neuf autres, où sont-ils? Ne s'est-il trouvé que cet étranger pour revenir et donner gloire à Dieu?» Les dix lépreux ont fait leur devoir: ils sont allés exactement là où Jésus leur avait demandé

de se rendre. Mais l'un d'entre eux a fait plus que ce qui était exigé. Il est revenu auprès de Jésus, louant Dieu à haute voix et remerciant humblement Jésus pour ce qu'il avait accompli en sa faveur. Il a fait exactement le contraire du serviteur froid et calculateur. Il a fait davantage que ce qui lui avait été prescrit, plus que son simple devoir. Il est revenu de son plein gré sur ses pas pour remercier et louer Dieu! De même, les sujets du royaume de Dieu font plus que ce que Jésus leur demande de faire. Et ils le font avec *un esprit de louange et de gratitude*.

(4) Le serviteur humble.

Lire Luc 12.37; 22.27. Il s'agit d'une comparaison entre la parabole et l'exemple même de Jésus. Dans la parabole des serviteurs vigilants de Luc 12.37, Jésus promet: «Heureux ces serviteurs que le maître, à son arrivée, trouvera veillant. En vérité, je vous le dis, il se ceindra, les fera mettre à table et s'approchera pour les servir.» Et, dans Luc 22.27, il ajoute: «Car qui est le plus grand, celui qui est à table ou celui qui sert? N'est-ce pas celui qui est à table? Et moi, cependant, je suis au milieu de vous comme celui qui sert.» Dans son exemple personnel, Jésus ne se contredit jamais. Il a pratiqué ce qu'il a prêché. Il a prêché le service et il l'a pratiqué. Dans Jean 13, il a lavé les pieds de ses disciples et ajouté: «Je vous ai donné un exemple afin que vous aussi vous fassiez comme moi, je vous ai fait» (Jean 13.15). De même, les sujets du royaume de Dieu servent *avec un esprit d'humilité et avec le désir de laisser un exemple pour les autres*.

(5) Le serviteur sincère.

Lire Colossiens 3.22-24. Dans ce passage, Paul avertit les serviteurs ou esclaves chrétiens de ne pas obéir à leurs maîtres uniquement lorsque ceux-ci les observent, dans le but de gagner leurs faveurs. Il les exhorte à *servir avec sincérité et révérence, comme s'ils servaient le Seigneur*. De même les sujets du royaume de Dieu doivent faire tout *de tout leur cœur, comme si c'était pour le Seigneur*. Ils doivent le faire *dans un esprit de sincérité et de respect pour le Seigneur*.

6. Résumé des principaux enseignements ou leçons de la parabole du service dans le royaume de Dieu.

Lire. Les paraboles qui traitent du service dans le royaume de Dieu sont: la parabole du serviteur inutile dans Luc 17.7-10 et la parabole des serviteurs fidèles et des serviteurs infidèles dans Matthieu 24.45-51 et Luc 12.42-46.

Discuter. Quels sont les principaux enseignements ou les principales leçons de cette parabole sur la gestion dans le royaume de Dieu? Qu'est-ce que Jésus-Christ veut que nous *sachions* ou *croyions* et que nous enseigne-t-il à *être* ou à *faire*?

Notes.

(1) Tous les êtres humains doivent savoir comment définir Dieu ou Jésus-Christ.

Jésus-Christ était lui-même un serviteur parmi nous. Il n'est pas venu pour être servi mais pour servir et donner sa vie en rançon pour beaucoup (Marc 10.45). Jésus-Christ confie à chaque chrétien certaines tâches ou responsabilités dans lesquelles il doit accomplir son service. À sa seconde venue, il jugera certainement en fonction des calculs du cœur froid ou du service accompli avec l'ardeur d'un cœur prêt à faire davantage que ce qui lui a été prescrit. Il jugera les serviteurs selon leur fidélité ou leur infidélité.

(2) Les chrétiens doivent savoir comment se conduire.

Tout chrétien a pour mission d'être fidèle à la tâche que Jésus-Christ lui a confiée sur cette terre. Jésus-Christ n'a pas confié une tâche seulement aux responsables et aux enseignants chrétiens, mais aussi à tout chrétien, et il s'attend à ce qu'il l'exécute fidèlement. En plus de la tâche précise qu'il a reçue, tout chrétien doit faire la volonté de Dieu et prendre soin des nécessiteux. Lors de sa seconde venue, Jésus-Christ confiera dans les nouveaux cieux et sur la nouvelle terre certaines tâches à tous les chrétiens fidèles (Luc 19.17,19). Il leur dira: «C'est bien, bon serviteur; parce que tu as été fidèle en peu de choses, reçois le gouvernement de dix villes.» Chaque tâche correspondra à la personnalité et à la fidélité du serviteur pendant sa vie terrestre.

Les talents que Dieu a confiés aux gens devront être exploités, le temps racheté et les occasions saisies. Personne n'a le droit d'être paresseux. Personne n'a le droit de vivre pour lui-même. Il doit vivre pour les autres (1 Corinthiens 9.22) et pour Dieu (1 Corinthiens 10.31). Dans 1 Corinthiens 9.22, Paul dit: «Je me suis fait tout à tous afin d'en sauver de toute manière quelques-uns.» Et l'apôtre ajoute dans 1 Corinthiens 10.31: «Soit donc que vous mangiez, soit que vous buviez, et quoi que vous fassiez, faites tout pour la gloire de Dieu.»

Les chrétiens sont «ouvriers avec Dieu» (1 Corinthiens 3.5-9). Quel grand privilège de savoir que tout serviteur de Dieu a reçu une mission particulière à remplir dans l'ensemble de l'œuvre de Dieu sur la terre!

Mais quand les chrétiens servent, ils ne doivent pas le faire avec la mentalité d'un esclave en accomplissant à contrecœur ce qui leur est prescrit. L'esprit servile n'est pas apprécié dans le royaume de Dieu. Les chrétiens doivent servir librement, et accomplir de tout leur cœur et avec enthousiasme et zèle plus que ce qui leur est demandé. Leur service est fait avec amour, louange et gratitude. Ils servent avec un esprit d'humilité; ils ne recherchent pas les éloges, les louanges ou les récompenses. Ils servent avec sincérité et du respect pour le Seigneur. Ils servent les gens sur terre comme s'ils servaient le Seigneur. *Le royaume de Dieu se caractérise non par l'ordinaire, mais par l'extraordinaire*. Les sujets du royaume de Dieu font plus que leur simple devoir. Ils font plus que l'ordinaire; ils se caractérisent par l'extraordinaire! Ils font ce que d'autres ne peuvent pas ou ne veulent pas faire, mais qui doit cependant être fait.

5	PRIÈRE (8 minutes) <i>[RÉACTIONS]</i> LA PRIÈRE EN RÉPONSE À LA PAROLE DE DIEU
----------	---

Qu'à *tour de rôle* dans le groupe, chacun *prie brièvement* en réponse à tout ce qu'il a appris aujourd'hui.
Ou scindez le groupe en petites unités de deux ou trois et que chacun prie brièvement en réponse à tout ce qu'il a appris aujourd'hui.

6	PRÉPARATION (2 minutes) <i>[DEVOIR]</i> POUR LA PROCHAINE LEÇON
----------	--

(*Animateur de groupe*. Donnez aux membres du groupe ce travail à faire à la maison en l'écrivant ou en les laissant copier).

1. Engagement. Engagez-vous à faire des disciples, à édifier l'Église et à prêcher le royaume.
2. Prêchez, enseignez ou étudiez l'enseignement sur «la parabole du serviteur inutile» avec une autre personne ou un groupe de personnes.
3. Temps personnel passé avec Dieu. Passez personnellement du temps avec Dieu en lisant la moitié d'un chapitre de Jérémie 15, 17, 18, 23 chaque jour. Servez-vous de votre méthode préférée. Prenez des notes.
4. Mémorisation. La sagesse de Dieu: Jacques 1.5. Révisez journallement les cinq derniers versets bibliques appris par cœur.
5. Étude biblique. Préparez chez vous la nouvelle étude biblique: Romains 12.1-21. Servez-vous de la méthode des cinq étapes. Prenez des notes.
6. Prière. Priez pour quelqu'un ou pour quelque chose de particulier cette semaine et voyez ce que Dieu accomplit (Psaume 5.4).
7. Complétez votre cahier sur l'édification de l'Église de Christ. Ajoutez-y vos notes personnelles sur votre temps personnel passé avec Dieu, vos notes sur les versets mémorisés, vos notes complétant votre enseignement et ce travail.